

Etudier le Français du tourisme à l'aide des TICE.

Natalia Macia Espadas
Université d'Alicante

L'étude du français dans le cadre d'un cursus spécifique, tel que « la Diplomatura de Turismo » à l'Université d'Alicante, se trouve confrontée à de nombreuses difficultés : la place de la langue française dans le cursus, sa temporalité, la massification des classes, le niveau de langue exigé, la diversité de la thématique professionnelle, l'approche de la culture française du point de vue touristique. C'est pourquoi l'objectif fondamental de l'enseignant est d'utiliser des méthodes nouvelles et attrayantes qui permettent un niveau d'interaction élevé. Nous utiliserons les TICE lors de l'apprentissage, soit au moyen de pages web sur la toile, soit à l'aide de pages web créées par le professeur, soit grâce au Campus Virtuel de l'Université. Nous nous centrerons sur des textes touristiques authentiques qui seront intégrés dans le Campus Virtuel et à partir desquels nous apprendrons à surfer et à entrer dans une dimension hypertextuelle.

Etudier le Français du tourisme à l'aide des TICE

Natalia MACIA ESPADAS, Universidad de Alicante

Enseigner une langue étrangère dans un cursus tel que celui du français du tourisme requiert une remise en cause de l'enseignement traditionnel. Le rôle du professorat a changé et celui de l'élève doit être repensé. Dans le cadre des nouvelles technologies, de nombreuses avancées se sont produites mais sont-elles toujours le moyen le plus efficace pour enseigner, voire pour apprendre ? Ne faut-il pas aussi apprendre à transmettre un savoir et surtout des savoir-faire que même les machines les plus recherchées et perfectionnées sont incapables de mettre à la disposition de nos étudiants ?

Les études de tourisme à l'Université ont des contenus en langues étrangères trop restreints dans le temps pour que l'on puisse organiser un apprentissage présentiel satisfaisant. C'est pourquoi nous essayons, avec les moyens du bord, de trouver de nouvelles recettes, de nouvelles méthodes qui étoffent notre maigre contribution à l'enseignement d'une langue. Les difficultés auxquelles les enseignants sont confrontés sont nombreuses, mais certaines sont plus importantes que d'autres. La motivation des étudiants a beaucoup changé ces dernières années. L'illusion d'un apprentissage efficace grâce à des études universitaires a cédé la place à la désillusion d'apprendre, désillusion due à de lourds programmes (apprendre le français en seulement trois semestres, trois heures par semaine), à des méthodes et des manuels dépassés ou inappropriés, à une approche culturelle de la langue inexistante par manque de temps...

En bref, les technologies nous aideront peut-être à transformer nos méthodes et l'apprentissage si elles sont comprises et utilisées à bon escient. Rien ne sert de créer de fabuleuses pages web sur la toile, de créer des « exercices types » afin que les professionnels de l'enseignement construisent eux-même leur matériel, si on ne tient pas compte des besoins et intérêts réels de nos étudiants. Cela paraît bien utopique, mais les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'apprentissage, l'approche de la langue grâce aux méthodologies utilisées, la compréhension du fonctionnement psychologique de l'élève, sont les clés pour résoudre le bien difficile problème de l'apprentissage d'une langue étrangère dans un cursus universitaire.

Nous allons donc repenser cet apprentissage au moyen des nouvelles technologies mais en centrant tout notre intérêt sur l'étudiant, en favorisant le développement de ses connaissances et en tenant compte du cursus différent et du profil particulier qui est celui d'un élève d'une filière préparant à un diplôme de tourisme.

Un étudiant, quel que soit son cursus, est avant tout un adolescent qui est en quête de nouvelles connaissances, de découvertes, de changements qui feront de lui un adulte. L'homme est en perpétuel apprentissage mais à l'adolescence, tout est amplifié, multiplié, en raison de son évolution physique mais aussi de son développement psychologique. Les craintes, les angoisses apparaissent sans cesse et affronter des études qui donneront le plus souvent un sens à la vie est une des grandes peurs de ces adolescents. Le profil type d'un étudiant de tourisme diffère des autres quant à la perspective qu'il a des langues qu'il doit apprendre. Il ne sait pas toujours quoi faire face à une langue étrangère, dans notre cas le français. Il sait qu'apprendre une langue étrangère est primordial, mais il ne sait pas comment réagir quand il affronte son

apprentissage en solitaire. De là l'absentéisme élevé, le manque de motivation en classe, le manque d'interaction dans les activités en groupe et par conséquent avec le professeur.

Selon une étude récente de l'OCDE¹, « la réussite de l'apprentissage est probable si l'apprenant a) a une grande assurance et une bonne estime de soi ; b) a une forte motivation² pour apprendre ; c) est capable d'apprendre dans un environnement alliant "un défi élevé" à une " faible menace" ». Dans le cas de nos étudiants, « l'échec se produit lorsque l'un au moins des quatre facteurs empêche la réussite ». Ces obstacles sont : a) le manque d'assurance et d'estime de soi ("le facteur bien dans sa peau") ; b) une motivation faible (le sujet "n'a pas vraiment envie d'apprendre") car il s'agit souvent de matières obligatoires qu'il n'a pas pu choisir et souvent ce sont celles qui lui plaisent le moins ; c) un potentiel inadéquat, réel ou fantasmé ("c'est trop dur " ou "je n'y arrive pas") ; d) l'absence d'opportunités d'apprentissage ».

C'est sur cette base théorique très succinctement expliquée que nous avons décidé d'utiliser les nouvelles technologies. Quels moyens technologiques et quels objectifs devrions-nous atteindre grâce à eux ?

Tout d'abord, il était d'usage d'utiliser le campus virtuel pour le tutorat académique, pour les notes des examens et pour publier un matériel un tant soit peu restreint qui consistait en général en de simples documents complétant les cours présentiels. Il faut remarquer que le manque d'utilisation de cet instrument, qui nous est si utile aujourd'hui, a provoqué chez nos étudiants un certain désintérêt et le refus de changer leurs habitudes, la routine de cours présentiels où l'on se contente de copier ce que l'on vous explique ou dicte. À présent, grâce aux multiples moyens mis en place par le campus virtuel qui se perfectionne de plus en plus, nous pouvons repenser l'apprentissage en tenant compte d'une part, des moyens techniques mis à notre disposition et d'autre part, des possibilités réelles d'apprentissage des étudiants. Nous tentons de faire en sorte que les tâches à réaliser tout au long des semestres soient adaptées non seulement aux objectifs du cursus mais aussi aux capacités réelles des étudiants à cette étape de leur vie. En effet, apprendre une langue à 18-20 ans n'est pas la même chose que l'apprendre à 2-3 ans. Cet apprentissage dépendra en grande partie des capacités et de la motivation de l'étudiant. Le cerveau est un organe en mouvement constant et cette plasticité va nous permettre de modeler d'une façon ou d'une autre les récepteurs de toutes les connaissances.

Parmi les capacités et les points dont nous il faudra tenir compte, nous allons nous centrer sur la mémoire, la lecture et la compréhension des documents utilisés sur la toile ainsi que sur le rôle des hypertextes (ou hyperliens) dans le cheminement vers la compréhension. Pour mieux apprendre, il faut bien comprendre ce que l'on voit, ce que l'on perçoit. Les documents qui apparaissent sur la toile ne sont pas plus facilement analysables qu'un document sur papier. La maîtrise de l'écrit est fondamentale pour une bonne compréhension de tout document que l'on veut aborder. Comment l'étudiant reçoit-il cette information et comment sur le plan cognitif, gère-t-il toutes les activités complexes telles que la lecture et la compréhension de textes ? Pour cela, nous devons tenir compte de deux fonctions cognitives qui sont l'attention et la mémoire. Selon Fabien Dworzak :

Les organismes vivants acquièrent, conservent et utilisent tout un ensemble d'informations ou de connaissances traitées et stockées par le système nerveux : il n'y a pas

¹ Organisation de coopération et de développement économique, *Comprendre le cerveau, vers une nouvelle science de l'apprentissage*, OCDE, Paris : 2002, p. 27.

² Nous définirons la motivation comme « avoir vraiment envie d'apprendre ».

de cognition ni d'intelligence sans mémoire [...] La « machine neuronale » est créatrice d'information : le souvenir que nous avons d'un événement est empreint d'impressions ou d'images [...]. Notre mémoire renferme, non seulement nos perceptions, nos actions et leurs buts, mais aussi, nos sentiments, notre imagination et le cheminement même de notre pensée »³.

La mémoire se compose de plusieurs sous-systèmes par lesquels passent toutes les informations ressenties et observées par l'étudiant. Alan Baddeley, en 1974, a développé une théorie expliquant la mémoire de travail. Celle-ci serait composée d'un administrateur central (système exécutif) qui permet d'une part le partage de l'attention et des ressources cognitives, d'autre part les prises de décision qui rendent possible le transfert des informations traitées dans la mémoire à long terme. Elle comprendrait aussi deux systèmes dépendant du premier : la boucle phonologique (modalité verbale) qui facilite une autorépétition mentale et le calepin visuo-spacial (modalité visuo-spaciale) qui permet la coordination de l'imagerie mentale et la réalisation de tâches visuo-spaciales.

Lorsque l'on fait attention à un *stimulus* externe, celui-ci est enregistré par la mémoire sensorielle. La mémoire de travail serait l'étape suivante et finalement, l'information serait enregistrée dans la mémoire à long terme. Ce système de la mémoire aura une importance fondamentale lors de la création de tâches interactives car il faudra non seulement présenter des contenus associés à un programme mais aussi tenir compte des *stimuli* qu'il faudra provoquer pour que l'étudiant mette en place toutes les fonctions cognitives qui lui permettront de mieux comprendre et de mieux mémoriser. La mémorisation efficace de concepts, de mots, de représentations visuelles, aura un effet immédiat sur la construction progressive d'une représentation interne des événements, des explications et des situations représentées dans les textes. Cet ensemble des systèmes de mémoire nous permettra de mieux comprendre le processus de compréhension du texte, virtuel ou pas.

Selon Jean-François Rouet, les processus qui agissent dans la compréhension de textes s'étalent sur trois niveaux : tout d'abord, nous avons les processus psycholinguistiques élémentaires « qui correspondent à la lecture des mots et à leur assemblage au sein de structures syntaxiques et sémantiques »⁴, ensuite nous distinguerons les processus de compréhension proprement dits :

La compréhension d'un texte se déroule sous la forme de cycles au cours desquels le lecteur lit un court passage de texte (une ou deux phrases), extrait les concepts et propositions qui le constituent, et assemble ces propositions en fonction des relations référentielles et sémantiques qu'elles entretiennent⁵.

Finalement, nous avons les processus qui permettent la planification c'est-à-dire la préparation de l'activité, le contrôle ou vérification de la compréhension puis la régulation des processus, c'est le cas par exemple de la relecture des passages pour mieux discerner l'information.

En résumé, nous devons tenir compte de l'aspect externe des documents virtuels tels que les aspects graphiques, les images en contexte, les dispositifs spatiaux, les hypertextes ou hyperliens. Ce point n'est pas des moindres puisque, comme nous l'avons expliqué précédemment, la mémoire sensorielle répond à des *stimuli* qui dans

³ Fabien DWORCZAK, *Neurosciences de l'éducation, Cerveau et apprentissage*, Paris : L'Harmattan, 2004, p.43-44.

⁴ Jean-François ROUET, «La conception des ressources multimédias pour l'apprentissage : apport des recherches en psychologie du langage », *Revue Française de pédagogie*, 152, juillet-août 2005, 80.

⁵ *Ibid.*, p. 81.

notre cas de matériel virtuel sont d'une grande importance car ils ont un effet immédiat sur la mémoire visuelle.

Nous tiendrons compte de plusieurs éléments qui vont être la base de la création de tout document virtuel :

- La visualisation des documents : la taille des écrans ne nous permet pas de voir la totalité d'un document ce qui nous oblige à l'explorer en plusieurs étapes. Nous n'avons pas une vue d'ensemble.

- Les systèmes de navigation (boutons, menus, ...), les hypertextes.

- La lisibilité du texte.

- L'intégration d'images et de sons.

Il faudra surtout une présentation simple pour qu'elle soit efficace afin de ne pas noyer l'information et afin que la disposition des tâches et informations visuelles ne soit pas désordonnée car, en effet, on a tendance à abuser de toutes les modalités technologiques. Une étude approfondie du comportement des étudiants dans leur apprentissage démontre que rien ne sert de multiplier les ressources si on ne calibre pas la quantité, la qualité et le rythme des informations mises à leur disposition.

Nous nous proposons donc d'adapter les théories de la psychologie cognitive et de la neuropédagogie à l'apprentissage de la langue française dans le cadre de l'enseignement du français du tourisme en utilisant comme point de départ et comme base technologique le campus virtuel de l'Université. En particulier, nous centrerons tout notre intérêt sur la modalité des séquences (*sesiones*) où l'ensemble des connaissances, du matériel présenté à l'élève sera classé, organisé, en tenant compte des différents critères de perception des informations. La modalité visuelle aura un grand intérêt pour capter l'attention des étudiants ; la modalité auditive permettra une meilleure sensibilité aux sons d'une langue et un meilleur *stimulus* pour les enregistrer de façon permanente et la modalité textuelle favorisera la lecture et la compréhension de textes et documents authentiques propres au tourisme.

Mais avant tout, contrairement à ce qui peut se passer sur une page web traditionnelle, un campus virtuel, tel que celui que nous utilisons, a un environnement figé qui souvent ne nous permet pas de réaliser des tâches que l'on considère utiles pour nos étudiants. Nous nous sommes limitée au cadre imposé, à une structure déterminée et nous sommes loin de la liberté que l'on peut avoir dans la conception du matériel interactif. Nous devons donc, comme nous l'avons exprimé au début de notre intervention, nous débrouiller avec les moyens du bord et tenter de créer un espace ouvert et productif. N'oublions pas non plus que l'enseignement est avant tout présentiel et que nous essaierons de créer un matériel de soutien qui permettra un meilleur apprentissage de la langue.

Regardons l'aspect externe de la séquence et le cadre que nous impose le campus virtuel. Si nous tenons compte des aspects essentiels pour une bonne visualisation des contenus, nous avons en un coup d'oeil l'ensemble des explications et des tâches que le professeur croit utiles pour l'étudiant. Il s'agit d'une présentation sobre, simple, facile à comprendre et directe quant à l'information prioritaire que reçoivent nos élèves. En quoi un cours diffère-t-il d'une page web ? Tout d'abord, cette dernière est un instrument strictement académique, c'est-à-dire que l'objectif principal de son utilisation est de compléter et d'aider à une meilleure organisation des cours et de faciliter l'apprentissage des élèves qui est, rappelons-le, présentiel.

Nous n'aurons pas un cadre très original, mais la simplicité des séquences nous donnera une vision d'ensemble qui favorisera une bonne compréhension des objectifs de chaque thème, une meilleure lecture des tâches à réaliser, une navigation simple et schématique. À partir de là, c'est à nous, enseignants, de conduire les élèves vers un

apprentissage efficace en leur donnant accès à toutes sortes de références et de liens grâce auxquels ils pourront surfer et apprendre. Cette disposition structurée des contenus favorisera la compréhension des documents que l'on présente, diminuera le temps d'étude car la présentation sera favorable à la lisibilité de la séquence.

En effet, en général, « les sujets tendent à compenser des conditions de présentations défavorables par un temps d'étude plus long »⁶. Ici, la présentation diminuera le temps passé à chercher des suppléments d'information et par conséquent, le temps à dédier à l'étude de la langue avec un maximum d'efficacité.

Dans chacune des séquences que nous présentons, il s'agit de reproduire le chemin que doit suivre l'étudiant afin de compléter son apprentissage. Tous les documents qui sont présentés ont déjà été étudiés et commentés en classe et c'est sur la répétition de ces mêmes documents que nous devons insister car celle-ci aura un effet fondamental de catalyseur pour la mémoire. La répétition ainsi que la visualisation des documents et textes laisseront une empreinte indélébile dans la mémoire à long terme, ce qu'une simple présentation rapide en classe ne laisserait pas. Ensuite, l'application de ce que l'on a vu et appris dans des tâches virtuelles à l'aide d'exercices autocorrectifs est aussi un moyen de centrer l'intérêt de l'étudiant sur les points essentiels des contenus.

Chacun des paragraphes présentés aura des liens grâce auxquels on accèdera à différents types de supports :

- Des pages sur la toile où l'étudiant pourra trouver des exercices virtuels qui lui permettront de réviser les points vus en classe et ayant une relation directe avec le thème de la séquence qu'ils suivent.

- Des documents externes intégrés par le professeur qui serviront de base pour un cours présentiel et à travers lesquels les élèves pourront apprendre le vocabulaire en contexte dans une situation touristique.

- Des exercices virtuels créés grâce à une batterie variée d'exercices : tests, mots croisés, étiquettes, traductions, qui feront référence aux documents précédents.

- Des tests ou examens qui reprennent la totalité des contenus de la séance, autocorrectifs et renvoyés directement au professeur.

- Des vidéos qui se trouvent sur la toile et que les élèves peuvent télécharger sur leur propre ordinateur. Ces vidéos ont été visualisées en classe, expliquées puis transcrites.

- La transcription des vidéos.

Quelles sont les modalités cognitives qui agissent dans chacune des parties de chaque séquence ? Considérons par exemple celle intitulée « L'hôtellerie ». Elle a été créée afin de compléter les contenus vus en classe. Après avoir appris en quoi consiste un hôtel et avoir réalisé à l'aide du vocabulaire touristique usuel le descriptif de cet établissement et de ses acteurs, c'est-à-dire les professionnels de l'hôtellerie, il s'agissait de vérifier à travers des documents authentiques si les concepts et le vocabulaire étaient en cours de mémorisation. Tout d'abord, les documents décrivent un établissement parisien, l'hôtel Concorde Saint-Lazare. Ce document, qui présente une situation réelle est celui que l'on donne aux stagiaires pour qu'ils apprennent à décrire aux clients auxquels ils auront affaire l'hôtel dans lequel ils font leur stage. Il est donc précis et surtout, il vante les meilleurs aspects de l'hôtel, ses installations. À partir de la description de cinq documents avec des photographies offrant en exemple les nombreuses installations de l'hôtel, les étudiants peuvent lire un document authentique,

⁶ *Ibid.*, p87.

connaître en profondeur les aspects stylistiques, décoratifs, fonctionnels et administratifs. Visuellement, le document attire l'attention car sa présentation est essentiellement photographique. Le luxe et le style nous renvoient une image unique de l'établissement. Les étudiants aiment découvrir des lieux hors du commun et le fait de voir un hôtel de luxe éveille leur curiosité et ils désirent en savoir plus. En cherchant davantage d'informations, ils vont lire avec une plus grande attention le texte et ils remarqueront donc mieux le vocabulaire, ils chercheront à mieux comprendre ce qui est dit ; ils pourront retenir plus facilement l'information qui est donnée, mieux utiliser les stratégies de compréhension et, par conséquent, de mémorisation.

Concrètement, l'approche visuelle se fait en classe lorsque le document est présenté et c'est après avoir exploré extérieurement toutes les données sémantiques, que l'élève pourra affronter avec efficacité son apprentissage en solitaire. C'est donc seul qu'il organisera les quelques connaissances qu'il a acquises dans sa première étape de lecture, compréhension et mémorisation. Grâce à son ordinateur, il aura accès à tout ce qu'il a déjà vu et il pourra donc perfectionner la compréhension du document. Quel intérêt peut avoir le texte s'il n'est pas interactif ? Ce n'est réellement qu'une copie d'un texte écrit sur papier. L'intérêt provient tout d'abord de la diffusion du matériel. Une des caractéristiques fondamentales des étudiants de tourisme est l'absentéisme et cela pour plusieurs raisons : l'une d'entre elles, et c'est en partie à eux que nous pensons lorsque nous créons les séquences, est que la plupart d'entre eux travaillent ou bien sont en stage à partir de leur deuxième année de cursus. Souvent aussi, ce sont des élèves d'un autre cursus qui ont cette matière en option et ils n'ont guère le temps ou l'occasion d'assister aux cours. Ce qui va renforcer les connaissances des élèves présents et permettre l'approche pour les étudiants qui n'assistent pas aux cours, ce sont les activités virtuelles qui vont être créées dans le but d'une meilleure lecture et compréhension. Jetons donc un coup d'œil à la vidéo que l'on a choisie dans la deuxième séquence. Il s'agit d'un document que l'on peut télécharger librement sur le site internet de l'ANPE. Les élèves y auront donc accès et pourront eux aussi télécharger la vidéo afin de la visionner autant de fois qu'ils en auront besoin.

Le thème choisi, en relation directe avec l'hôtel est le témoignage authentique d'un réceptionniste. Il parle de son métier, de ses avantages et de ses fonctions, ainsi que du futur professionnel auquel tout réceptionniste peut prétendre. Un des obstacles à la compréhension du document est le caractère spontané du témoignage. La vitesse d'exposition des contenus est souvent un handicap. La transcription peut aider, mais il est nécessaire et très utile de comprendre dans sa majorité le texte sans que l'écriture intervienne. La discrimination phonétique doit se faire progressivement à travers les différentes écoutes et le professeur doit introduire le texte pour que le contexte ne déroute pas l'élève. C'est cette introduction que nous présentons dans le texte descriptif de la séquence. Il est certain que le travail en classe est guidé par l'enseignant et un élève qui n'aurait pas assisté aux cours aura plus de difficultés à savoir écouter et travailler la compréhension du document visuel. C'est pourquoi, nous guidons par nos recommandations le parcours de l'écoute pour la réalisation de tâches de reproduction.

Nous nous basons en grande partie sur la répétition du vocabulaire et des structures car la mémoire visuelle et la mémoire auditive n'en seront que plus activées.

La création de tâches est donc nécessaire et elle comprend :

- Un test de compréhension générale autocorrectif qui constituera une mise au point de la visualisation de la vidéo. Ce même test sera à refaire lorsque la totalité des tâches sera réalisée et l'étudiant vérifiera ainsi ses connaissances.

- Un exercice qui rappelle le vocabulaire touristique employé dans la vidéo que nous avons créé facilement à l'aide d'un document Word et de ses possibilités interactives.

- Un exercice créé à l'aide de modèles se centrera sur la construction de phrase.
 - Un autre tiendra compte de la traduction du vocabulaire et des phrases.
 - Puis on proposera un exercice à trous qu'il faudra compléter.
- C'est alors que l'on peut consulter la transcription.

Un des grands problèmes de toute langue étrangère est souvent la discrimination auditive. C'est pourquoi nous avons choisi quelques activités sur la toile, activités qui nous semblent intéressantes pour un niveau élémentaire de langue. La prononciation n'est pas une faculté que tous peuvent développer de la même manière. Tout le monde sait que si l'on acquiert une langue dès le plus jeune âge, au berceau ou presque, à partir de 6-7 ans, selon certaines études sur la plasticité du cerveau⁷, il devient beaucoup plus difficile d'identifier certains sons s'ils n'ont pas été « enregistrés » pendant la petite enfance. C'est pourquoi il sera beaucoup plus difficile d'apprendre à prononcer si l'on n'a pas eu la possibilité d'être immergé dans la langue. L'empreinte ainsi laissée n'est malheureusement pas indélébile. À partir d'un certain âge, généralement à l'adolescence, on peut oublier une langue si l'on n'est plus dans un bain linguistique permanent. Nos étudiants, surtout la plupart qui n'ont jamais appris la langue française, auront plus de mal à apprendre car leur activité cérébrale ainsi que l'empreinte qu'ils n'ont pas reçue, ne leur permet pas de mémoriser aussi facilement les sons nouveaux. Ce sera à l'aide de la répétition et d'une immersion continue intensive qu'ils pourront acquérir une langue étrangère. La discrimination auditive est un phénomène complexe lorsque l'on étudie les mécanismes cérébraux qui agissent et réagissent lors des apprentissages. L'intervention des deux hémisphères cérébraux et la communication entre toutes les parties du cerveau auront une grande importance pour une de l'acquisition permanente et efficace. Les nouvelles technologies permettront de mettre en place des tâches auditives mais celles-ci devront respecter les items suivants :

- la clarté de l'enregistrement
- l'authenticité des situations
- l'interaction dialoguée entre les différents acteurs des documents.

Ce sont les conditions indispensables pour motiver l'élève qui réagira en pensant que « ça sert à quelque chose ». En outre, la qualité des enregistrements est essentielle pour favoriser une meilleure compréhension et mémorisation. L'étudiant ne recherche pas des écoutes préparées où tout est articulé, où tout est artificiel. La complexité de ce qu'il entendra le motivera beaucoup plus s'il s'agit d'un document authentique.

La normalisation d'une langue, c'est-à-dire rendre naturel le fait de parler une langue étrangère, rassure les étudiants car ils se sentent capables et leur effort est très vite récompensé.

Pour conclure, et en tenant compte des résultats que nous avons obtenus jusqu'à présent dans nos cours de langue française, nous nous sentons motivée pour continuer notre recherche sur la différenciation psychologique, sur l'étude des effets des nouvelles technologies, sur le comportement et l'attention de l'élève.

L'étude des recherches sur le cerveau en général, et en particulier sur les connexions qui interviennent dans l'apprentissage d'une langue, nous permettront de mieux comprendre :

⁷ Le cerveau est un organe en interaction constante et sa plasticité est celle qui va permettre de modeler d'une façon ou d'une autre la réception de toutes les connaissances.

- les phénomènes associés à la compréhension et à la mémorisation
- l'attitude de l'étudiant face à la langue
- les mécanismes qu'il faut développer pour favoriser les aptitudes, les capacités réelles et le potentiel de chaque élève.

Les nouvelles technologies nous y aideront grâce au matériel que nous créons. Nous devons les considérer comme un moyen efficace supplémentaire, s'il est bien orienté et bien utilisé, car nous ne pouvons pas oublier qu'une langue s'acquiert au contact direct et dans un environnement propice, tel que le pays où on la parle.